La fée électricité

 Nous sommes encore bon nombre à pouvoir dire : « lorsque j’étais enfant, je faisais mes devoirs scolaires, le soir, à la lumière de la lampe à pétrole ». La lampe trônait sur la table de la cuisine et toute l’activité familiale était concentrée dans le cercle lumineux. La mère cousait ou rapetassait, le père lisait son journal et les enfants s’appliquaient à leurs devoirs. Ce n’était pas toujours, pour ces derniers, dans un état de bonne concentration à cause des conversations ou des chamailleries. Mais qu’on était bien dans le halo de la lampe, au chaud, entourés des ténèbres tout proches et hostiles et comme protégés par cette lumière tutélaire !

 Puis, dans les années 1920/1930 est apparue celle que nos livres scolaires appelaient la « fée électricité ». Vous entrez dans une pièce obscure et, comme par miracle, en tournant un bouton, une ampoule électrique vous donne une lumière généreuse, éclatante, sans zones d’ombres.

 Les bienfaits de ce progrès n’ont pas été sensibles dans toute la France en même temps et il a fallu des années pour que le courant électrique parvienne dans nos campagnes bourbonnaises. Mais enfin, un beau jour de 1929, le domaine des Merlin a été relié au réseau et toute la famille a pu en profiter. Modérément cependant, car à quoi bon « brûler » de l’électricité tard le soir si les travaux ménagers et autres sont terminés !

 « Tue donc » disait la Lonie, le feu de la cheminée suffira bien à nous éclairer. C’était le début de la distribution du courant et, assez souvent, il y avait des coupures ou des sautes de tensions.

 Je me demande, disait encore la Lonie, si cette invention est bien valable ; notre lampe à pétrole, elle, éclairait sans s’arrêter tant qu’il y avait du pétrole.

 Dans le coin de la cheminée, le père Glaude fumait sa pipe « Vous étonnez donc pas, *oué l’chavant qu’sarre le fil ambé ses griffes ».*

*Extrait du recueil « Chronique d’une famille bourbonnaise » - Petites histoires du temps passé – André Moncelon*